

LE GRAND PRIX DE PARIS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)
Puis les 18 compétiteurs furent conduits au paddock où les sportsmen à leur tour les examinèrent de très près.
La grande course
L'entrée en piste se fait à 16 h. 30 exactement. Au premier signal de départ, Acclius prit résolument la tête devant Pyles, Ad Astra, Cavallino, Dix Avril. Un peu plus loin, en montant vers les petits bois, Acclius précéda Pyles, Ad Astra, Cavallino et Nercaro qui s'était rapproché. Ce dernier prenait bientôt le commandement en bas de la descente, mais il était rattrapé de la tréte de la ligne droite par Gilla et la corde, Cavallino, Canot et Castel Fumane à l'extérieur.
Une centaine de mètres plus loin le cheval italien se détachait et en belles foulées gagnait sa quatorzième course devant « Canot ». « Bois Rousseau » qui terminait comme un bolide après avoir été bloqué à la sortie du paddock, troisième place devant Castel Fumane, Cor de Chasse et Il Ka Cha. Cette belle victoire a été ovationnée par une foule enthousiaste à l'entrée du vainqueur aux balances.

LES GAGNANTS DU SWEEPSTAKE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)
Les 1.500 billets se terminant par les chiffres 009 gagnent chacun 3.000 francs. Parmi eux et en plus :
Les 100 billets appartenant à la Série 1, qui est celle du cheval classé premier au Grand Prix gagnent chacun 10.000 francs.
Les 100 billets appartenant à la Série 15, qui est celle du cheval classé deuxième au Grand Prix gagnent chacun 20.000 francs.
Les 100 billets appartenant à la Série 11, qui est celle du cheval classé troisième au Grand Prix gagnent chacun 10.000 francs.
Les 150 billets se terminant par les chiffres 049 gagnent chacun 10.000 fr. Parmi eux et en plus :
Les 100 billets appartenant à la Série 15, qui est celle du cheval classé premier au Grand Prix gagnent chacun 40.000 francs.
Les 100 billets appartenant à la Série 13, qui est celle du cheval classé deuxième au Grand Prix gagnent chacun 20.000 francs.
Les 100 billets appartenant à la Série 11, qui est celle du cheval classé troisième au Grand Prix gagnent chacun 10.000 francs.
Les quinze billets portant les numéros suivants gagnent chacun 100.000 francs :
55.722 Série 4 06.881 Série 14
84.094 Série 5 39.587 Série 9
72.125 Série 12 63.281 Série 8
19.358 Série 6 84.392 Série 13
23.256 Série 7 70.611 Série 11
16.422 Série 10 22.361 Série 13
52.595 Série 15 80.850 Série 10
62.275 Série 2

Lots de consolation
Les 210 billets portant les numéros ci-dessus, dans les séries autres que celles sorties au tirage gagnent chacun 20.000 francs.

LES GROS LOTS
Le gros lot de 5 millions de francs est attribué à celui de ces billets appartenant à la série dont le cheval a été classé premier au Grand Prix. C'est-à-dire le N° 16.422 de la Série 1.
Les lots de 3 millions et de 2 millions de francs sont attribués à ceux de ces billets appartenant aux séries dont les chevaux ont été classés respectivement deuxième et troisième au Grand Prix. C'est-à-dire : les 3 millions au N° 32.595 de la Série 15 et les 2 millions au N° 70.611 de la Série 11.

Le Cheval NERCAO
rapporte aux heureux porteurs de dixième de la Banque M. ROY
440.000 Francs
Tous répartis dans notre région
Ses services paieront immédiatement tous dixèmes des billets entiers gagnés.

Le Duce a inauguré le congrès mondial « Travail et Joie »
Rome, 26. — M. Mussolini a inauguré ce matin, au Capitole, le 3e congrès mondial « Travail et Joie », auquel participent les représentants de plusieurs pays étrangers. Le Duce a dit : « Je vous adresse à tout mon salut le plus cordial et je souhaite que vos travaux soient utiles à la réalisation d'une meilleure, plus ample et surtout réciproque compréhension entre les peuples ».

UN SOUS-OFFICIER TUÉ ET SIX SOLDATS BLESSÉS DANS UN ACCIDENT D'AUTO DANS LA MEUSE
Bar-le-Duc, 26. — Un camion automobile transportant plusieurs militaires du 9e R. I. a heurté un pont hier soir à Fains-les-Sources ; par suite de la violence du choc plusieurs soldats ont été projetés dans la rivière. Loin d'un sous-officier, le sergent Berliand, a été tué sur le coup ; six soldats ont été blessés et ont dû être conduits à l'hôpital de Bar-le-Duc. Ils sont ce matin considérés comme hors de danger.

UNE EXPLOSION... DE BALLONS ROUGES A VERSAILLES
Versailles, 26. — Un accident a mis en envol, vers la fin de l'après-midi, les nombreuses personnes qui, sur le terre-plein de l'avenue de Saint-Cloud, à Versailles, assistaient à un concours de ballonnets cartes postales, organisé pour les enfants.
Devant le stand où l'on gonflait les ballonnets, un ballon rouge et orange a trouvé de nombreuses personnes et particulièrement des enfants, à la suite de l'imprudence d'un fumeur. Un groupe de ballonnets explosa.
Les dégâts furent si forts que plusieurs des spectateurs furent couchés à terre. Lorsque l'émotion fut passée, on constata qu'une vingtaine d'enfants et adultes avaient été brûlés superficiellement, au visage et au corps. Aucun n'est fort heureusement, grièvement atteint. Les blessés ont, après avoir reçu des soins à l'hôpital de Versailles, pu regagner leur domicile.

LE CHEVAL NERCAO
rapporte aux heureux porteurs de dixième de la Banque M. ROY
440.000 Francs
Tous répartis dans notre région
Ses services paieront immédiatement tous dixèmes des billets entiers gagnés.

LE DUC A INAUGURÉ LE CONGRÈS MONDIAL « TRAVAIL ET JOIE »
Rome, 26. — M. Mussolini a inauguré ce matin, au Capitole, le 3e congrès mondial « Travail et Joie », auquel participent les représentants de plusieurs pays étrangers. Le Duce a dit : « Je vous adresse à tout mon salut le plus cordial et je souhaite que vos travaux soient utiles à la réalisation d'une meilleure, plus ample et surtout réciproque compréhension entre les peuples ».

UN SOUS-OFFICIER TUÉ ET SIX SOLDATS BLESSÉS DANS UN ACCIDENT D'AUTO DANS LA MEUSE
Bar-le-Duc, 26. — Un camion automobile transportant plusieurs militaires du 9e R. I. a heurté un pont hier soir à Fains-les-Sources ; par suite de la violence du choc plusieurs soldats ont été projetés dans la rivière. Loin d'un sous-officier, le sergent Berliand, a été tué sur le coup ; six soldats ont été blessés et ont dû être conduits à l'hôpital de Bar-le-Duc. Ils sont ce matin considérés comme hors de danger.

UNE EXPLOSION... DE BALLONS ROUGES A VERSAILLES
Versailles, 26. — Un accident a mis en envol, vers la fin de l'après-midi, les nombreuses personnes qui, sur le terre-plein de l'avenue de Saint-Cloud, à Versailles, assistaient à un concours de ballonnets cartes postales, organisé pour les enfants.
Devant le stand où l'on gonflait les ballonnets, un ballon rouge et orange a trouvé de nombreuses personnes et particulièrement des enfants, à la suite de l'imprudence d'un fumeur. Un groupe de ballonnets explosa.
Les dégâts furent si forts que plusieurs des spectateurs furent couchés à terre. Lorsque l'émotion fut passée, on constata qu'une vingtaine d'enfants et adultes avaient été brûlés superficiellement, au visage et au corps. Aucun n'est fort heureusement, grièvement atteint. Les blessés ont, après avoir reçu des soins à l'hôpital de Versailles, pu regagner leur domicile.

LE CHEVAL NERCAO
rapporte aux heureux porteurs de dixième de la Banque M. ROY
440.000 Francs
Tous répartis dans notre région
Ses services paieront immédiatement tous dixèmes des billets entiers gagnés.

LE DUC A INAUGURÉ LE CONGRÈS MONDIAL « TRAVAIL ET JOIE »
Rome, 26. — M. Mussolini a inauguré ce matin, au Capitole, le 3e congrès mondial « Travail et Joie », auquel participent les représentants de plusieurs pays étrangers. Le Duce a dit : « Je vous adresse à tout mon salut le plus cordial et je souhaite que vos travaux soient utiles à la réalisation d'une meilleure, plus ample et surtout réciproque compréhension entre les peuples ».

UN SOUS-OFFICIER TUÉ ET SIX SOLDATS BLESSÉS DANS UN ACCIDENT D'AUTO DANS LA MEUSE
Bar-le-Duc, 26. — Un camion automobile transportant plusieurs militaires du 9e R. I. a heurté un pont hier soir à Fains-les-Sources ; par suite de la violence du choc plusieurs soldats ont été projetés dans la rivière. Loin d'un sous-officier, le sergent Berliand, a été tué sur le coup ; six soldats ont été blessés et ont dû être conduits à l'hôpital de Bar-le-Duc. Ils sont ce matin considérés comme hors de danger.

UNE EXPLOSION... DE BALLONS ROUGES A VERSAILLES
Versailles, 26. — Un accident a mis en envol, vers la fin de l'après-midi, les nombreuses personnes qui, sur le terre-plein de l'avenue de Saint-Cloud, à Versailles, assistaient à un concours de ballonnets cartes postales, organisé pour les enfants.
Devant le stand où l'on gonflait les ballonnets, un ballon rouge et orange a trouvé de nombreuses personnes et particulièrement des enfants, à la suite de l'imprudence d'un fumeur. Un groupe de ballonnets explosa.
Les dégâts furent si forts que plusieurs des spectateurs furent couchés à terre. Lorsque l'émotion fut passée, on constata qu'une vingtaine d'enfants et adultes avaient été brûlés superficiellement, au visage et au corps. Aucun n'est fort heureusement, grièvement atteint. Les blessés ont, après avoir reçu des soins à l'hôpital de Versailles, pu regagner leur domicile.

LE CHEVAL NERCAO
rapporte aux heureux porteurs de dixième de la Banque M. ROY
440.000 Francs
Tous répartis dans notre région
Ses services paieront immédiatement tous dixèmes des billets entiers gagnés.

LE DUC A INAUGURÉ LE CONGRÈS MONDIAL « TRAVAIL ET JOIE »
Rome, 26. — M. Mussolini a inauguré ce matin, au Capitole, le 3e congrès mondial « Travail et Joie », auquel participent les représentants de plusieurs pays étrangers. Le Duce a dit : « Je vous adresse à tout mon salut le plus cordial et je souhaite que vos travaux soient utiles à la réalisation d'une meilleure, plus ample et surtout réciproque compréhension entre les peuples ».

UN SOUS-OFFICIER TUÉ ET SIX SOLDATS BLESSÉS DANS UN ACCIDENT D'AUTO DANS LA MEUSE
Bar-le-Duc, 26. — Un camion automobile transportant plusieurs militaires du 9e R. I. a heurté un pont hier soir à Fains-les-Sources ; par suite de la violence du choc plusieurs soldats ont été projetés dans la rivière. Loin d'un sous-officier, le sergent Berliand, a été tué sur le coup ; six soldats ont été blessés et ont dû être conduits à l'hôpital de Bar-le-Duc. Ils sont ce matin considérés comme hors de danger.

M. LITVINOV parle du « cauchemar de l'hégémonie militaire et économique de l'Allemagne »

Moscou, 26. — L'Agence Tass communique le texte d'un discours prononcé par M. Litvinov dans sa circonscription de Leningrad, le 25 septembre, au Soviet suprême de la R.S.F.S.R.
Dans ce discours, le commissaire du Peuple aux Affaires étrangères passe en revue l'actualité internationale. Il souligne qu'on assiste actuellement à la liquidation de l'ordre créé après la fin de la guerre mondiale. « En France », dit-il, « l'Allemagne menace maintenant la Tchecoslovaquie et tente à nouveau de créer son fameux « Mittel-Europa » ; ainsi apparaît le nouveau cauchemar de l'hégémonie militaire et économique de l'Allemagne ».

« Menace allemande à la frontière française »

M. Litvinov reproche aux puissances occidentales d'avoir toujours cédé à l'Allemagne durant ces dernières années, ce qui n'a fait qu'encourager les revendications, toujours plus impérieuses et plus dévorantes de Reich.
Le commissaire du peuple aux Affaires étrangères en arrive ainsi à parler de la question d'Espagne. Il souligne le danger que constitue pour la France la menace allemande à sa frontière pyrénéenne, ainsi que le danger allemand pour les communications en Méditerranée. « Ainsi, dit-il, la situation de l'Espagne et de la France s'est considérablement aggravée par rapport à celle qui existait avant 1914, tandis qu'au contraire la situation de l'Allemagne s'est améliorée ».

Pour le maintien de la paix

M. Litvinov passe ensuite au désarroi de l'hégémonie du Japon en Asie.
Les signataires du traité de Washington n'ayant pas opposé de résistance à l'agression de la France s'est considérablement aggravée par rapport à celle qui existait avant 1914, tandis qu'au contraire la situation de l'Allemagne s'est améliorée ».

CINQ OUVRIERS TUÉS dans des fabriques allemandes

Berlin, 26. — Un grave accident s'est produit aux fabriques brandebourgeoises de moteurs à Spandau où au cours d'essais, cinq ouvriers ont été tués. Cet accident n'est mentionné dans la presse que dans un avis de décès publié par la direction des usines : on lit qu'il s'est produit « lors de travaux pour la restauration de la patrie ».

CINQ VICTIMES d'un accident d'aviation en Angleterre

Un tué et quatre blessés dont une Amiénoise
Londres, 26. — Un avion venant des îles Sorlingues et transportant sept personnes se rendait en direction de l'aérodrome de Llandudno (Cornouailles). Le pilote, le capitaine D.-L. Dustin, est mort peu après l'accident.
Sur les six passagers, quatre ont été blessés et transportés à l'hôpital à Penzance. Parmi ces derniers se trouve Mlle Marie Castaldi, résidente à Amiens. Les deux autres occupants de l'avion sont indemnes. L'un d'eux est M. Nabos, résident à Amiens.
Au moment de l'accident, un brouillard opaque couvrait l'aérodrome.

UNE EXPLOSION... DE BALLONS ROUGES A VERSAILLES

Versailles, 26. — Un accident a mis en envol, vers la fin de l'après-midi, les nombreuses personnes qui, sur le terre-plein de l'avenue de Saint-Cloud, à Versailles, assistaient à un concours de ballonnets cartes postales, organisé pour les enfants.
Devant le stand où l'on gonflait les ballonnets, un ballon rouge et orange a trouvé de nombreuses personnes et particulièrement des enfants, à la suite de l'imprudence d'un fumeur. Un groupe de ballonnets explosa.
Les dégâts furent si forts que plusieurs des spectateurs furent couchés à terre. Lorsque l'émotion fut passée, on constata qu'une vingtaine d'enfants et adultes avaient été brûlés superficiellement, au visage et au corps. Aucun n'est fort heureusement, grièvement atteint. Les blessés ont, après avoir reçu des soins à l'hôpital de Versailles, pu regagner leur domicile.

LE CHEVAL NERCAO

rapporte aux heureux porteurs de dixième de la Banque M. ROY
440.000 Francs
Tous répartis dans notre région
Ses services paieront immédiatement tous dixèmes des billets entiers gagnés.

LE DUC A INAUGURÉ LE CONGRÈS MONDIAL « TRAVAIL ET JOIE »

Rome, 26. — M. Mussolini a inauguré ce matin, au Capitole, le 3e congrès mondial « Travail et Joie », auquel participent les représentants de plusieurs pays étrangers. Le Duce a dit : « Je vous adresse à tout mon salut le plus cordial et je souhaite que vos travaux soient utiles à la réalisation d'une meilleure, plus ample et surtout réciproque compréhension entre les peuples ».

UN SOUS-OFFICIER TUÉ ET SIX SOLDATS BLESSÉS DANS UN ACCIDENT D'AUTO DANS LA MEUSE

Bar-le-Duc, 26. — Un camion automobile transportant plusieurs militaires du 9e R. I. a heurté un pont hier soir à Fains-les-Sources ; par suite de la violence du choc plusieurs soldats ont été projetés dans la rivière. Loin d'un sous-officier, le sergent Berliand, a été tué sur le coup ; six soldats ont été blessés et ont dû être conduits à l'hôpital de Bar-le-Duc. Ils sont ce matin considérés comme hors de danger.

UNE EXPLOSION... DE BALLONS ROUGES A VERSAILLES

Versailles, 26. — Un accident a mis en envol, vers la fin de l'après-midi, les nombreuses personnes qui, sur le terre-plein de l'avenue de Saint-Cloud, à Versailles, assistaient à un concours de ballonnets cartes postales, organisé pour les enfants.
Devant le stand où l'on gonflait les ballonnets, un ballon rouge et orange a trouvé de nombreuses personnes et particulièrement des enfants, à la suite de l'imprudence d'un fumeur. Un groupe de ballonnets explosa.
Les dégâts furent si forts que plusieurs des spectateurs furent couchés à terre. Lorsque l'émotion fut passée, on constata qu'une vingtaine d'enfants et adultes avaient été brûlés superficiellement, au visage et au corps. Aucun n'est fort heureusement, grièvement atteint. Les blessés ont, après avoir reçu des soins à l'hôpital de Versailles, pu regagner leur domicile.

LE CHEVAL NERCAO

rapporte aux heureux porteurs de dixième de la Banque M. ROY
440.000 Francs
Tous répartis dans notre région
Ses services paieront immédiatement tous dixèmes des billets entiers gagnés.

LE DUC A INAUGURÉ LE CONGRÈS MONDIAL « TRAVAIL ET JOIE »

Rome, 26. — M. Mussolini a inauguré ce matin, au Capitole, le 3e congrès mondial « Travail et Joie », auquel participent les représentants de plusieurs pays étrangers. Le Duce a dit : « Je vous adresse à tout mon salut le plus cordial et je souhaite que vos travaux soient utiles à la réalisation d'une meilleure, plus ample et surtout réciproque compréhension entre les peuples ».

LE 9^e CONGRÈS DE L'UNION DÉPARTEMENTALE DU CORPS DES SAPEURS-POMPIERS DU PAS-DE-CALAIS S'EST TENU DIMANCHE A SAINT-OMER

Dimanche à Saint-Omer s'est tenu le 9^e Congrès annuel de l'Union Départementale du Corps des Sapeurs-Pompiers du Pas-de-Calais.
A 10 h. 30, eut lieu l'assemblée générale sous la présidence de M. Tillie, maire.
Le Comité de Direction comprenait le Commandant Lefebvre d'Arres, président de l'Union, qui était entouré du Capitaine Scribier, vice-président ; Capitaine Quételard, d'Hénin-Liétard, secrétaire général ; Capitaine Villin, de Boulogne, trésorier ; Commandant Gadebled, de Boulogne.
L'arrondissement d'Arres était représenté par le Capitaine Mésurier, d'Arres ; le Capitaine Hugo de Vimy.
L'arrondissement de Saint-Pol, par le Capitaine Fromental de St-Pol ; le Lieutenant Bary d'Hénin-Liétard.
L'arrondissement de Boulogne par le Capitaine Troilé.
Séjourner par les Capitaines Caron et Bouter.
Mentrou par les Capitaines Litnèure et Delmaire ; le Lieutenant Scribier ; le Capitaine de l'Union, qui était entouré du Capitaine Chevalier d'Arres ; le Capitaine Malinval d'Arres-sur-Lys ; le Lieutenant des Escouades de Boulogne ; le Lieutenant de Fauquembergues ; le Lieutenant Lefebvre de Lumbres ; le Capitaine Poirrier de Saint-Omer et le Lieutenant Dupont.
Le Capitaine Pénelle de Douai assistait à l'assemblée générale ainsi que le Commandant Hézard, président de la France paration Militaire du Nord ; le Commandant Lefebvre remercie les gradés et sapeurs d'être venus si nombreux et donne son tour de parole et remercie les gradés et sapeurs présents. Il souligne l'importance de la tâche des sapeurs-pompiers.
Le Capitaine Quételard, secrétaire général, donne ensuite lecture du rapport annuel. Il présente les excuses au Capitaine de l'Union, qui a été empêché de venir par le décès de son père, M. Faugère, sous-préfet, de la région. Il remercie M. Tillie, maire, et le Capitaine Poirrier, organisateur de ce Congrès.
Le Capitaine Villin, trésorier, fait ensuite le rapport financier.
Le Commandant Lefebvre indique qu'il y a dans le département, 80 autos-pompes et 42 motos-pompes. Il dit que le matériel est insuffisant dans certaines communes.
Le Capitaine Litnèure présente un vœu concernant l'organisation des sapeurs-pompiers en temps de guerre.
Le Commandant Lefebvre donne ensuite lecture de divers vœux émis ; par la commune de Noyelle-Godeaut (canton de Valenciennes) concernant des secours de natalité et l'attribution de masques à gaz à la population ; par le Capitaine Quételard, concernant l'installation de consignes dans chaque cabine téléphonique.
Il est procédé ensuite au renouvellement des membres sortants sont réélus à l'unanimité.
Après étude de questions diverses, la ville de Boulogne-Camille est proposée pour le 9^e Congrès de 1939.
La séance est levée.
A l'issue de l'assemblée générale, les sapeurs-pompiers se rendirent en défilé au Monument aux Morts où une gerbe fut déposée, et où tous observèrent la traditionnelle minute de silence.
Ensuite eurent lieu des exercices communs des compagnies de Sapeurs-Pompiers qui furent reçus dans les salons de chaque ville par M. Tillie, maire, entouré des adjoints et des conseillers municipaux. Assistèrent également à cette réception : MM. Faugère, sous-préfet ; Isoré, député ; le docteur Alexandre, conseiller général ; Delattre, conseiller d'arrondissement ; Doucker, secrétaire de police.
M. Tillie dit au nom du préfet du Pas-de-Calais. Il dit sa sympathie pour les vaillants soldats du feu qui, à maintes reprises ont montré leur courage et leur sang-froid.
Les manœuvres
Après le banquet les sapeurs-pompiers se rendirent en bas de la rue de Dunkerque d'où, en défilé, ils se rendirent sur la place du Marché Foch où eurent lieu des manœuvres, un sapeur de la compagnie d'Arres-sur-Lys, qui était monté au 1er étage de l'échafaudage construit spécialement pour les manœuvres, prit pied tout à coup et tomba à la renverse. Il se blessa assez gravement à la cheville et fut transporté à l'hôpital où il recut les soins nécessaires par son état.

LE BANQUET

A 13 heures les congressistes étaient réunis pour le banquet, qui fut présidé par M. Faugère, sous-préfet, ayant à ses côtés MM. Tillie, maire ; le commandant Lefebvre, Isoré, député ; le docteur Alexandre, conseiller général ; Delattre, conseiller d'arrondissement ; Doucker, secrétaire de police.
M. Tillie dit au nom du préfet du Pas-de-Calais. Il dit sa sympathie pour les vaillants soldats du feu qui, à maintes reprises ont montré leur courage et leur sang-froid.
Les manœuvres
Après le banquet les sapeurs-pompiers se rendirent en bas de la rue de Dunkerque d'où, en défilé, ils se rendirent sur la place du Marché Foch où eurent lieu des manœuvres, un sapeur de la compagnie d'Arres-sur-Lys, qui était monté au 1er étage de l'échafaudage construit spécialement pour les manœuvres, prit pied tout à coup et tomba à la renverse. Il se blessa assez gravement à la cheville et fut transporté à l'hôpital où il recut les soins nécessaires par son état.

LE DISCOURS DE M. MAES

« Vous avez obtenu des résultats », dit M. Maes, vous avez obtenu des avantages pour la retraite des vieux mineurs, pour leurs veuves, leurs orphelins et pour les mineurs en activité ; 40 heures, congés payés, contrat collectif, etc... tout cela grâce à la C.G.T. et à son comité de conservation et à l'Union totale de la classe ouvrière. Il évoque le problème de la retraite des vieux mineurs, pour le monde. Pour solutionner tout cela, pour la paix, la liberté, « il faut faire confiance aux organisations socialistes, à la C.G.T. et à son comité de conservation et à l'Union totale de la classe ouvrière », déclare l'orateur.

LE DISCOURS DE M. PIERRE VIGNE

« Cette journée — en l'honneur des vieux mineurs — dit M. Vigne, a son importance, car c'est à l'initiative de nos pères que nous sommes nés. Ils ont mené naguère qu'on a obtenu les résultats que nous connaissons.
« Et bien ! poursuivit-il, si vous avez pu recueillir tout cela, c'est parce que les vieux avaient semé en terrain stérile, avaient défriché les routes, avaient connu les misères ; ce sont les vieux qui ont semé la graine dans les pires conditions et c'est nous qui avons récolté, en 1936 ».

LE DISCOURS DE M. PIERRE VIGNE

« Cette journée — en l'honneur des vieux mineurs — dit M. Vigne, a son importance, car c'est à l'initiative de nos pères que nous sommes nés. Ils ont mené naguère qu'on a obtenu les résultats que nous connaissons.
« Et bien ! poursuivit-il, si vous avez pu recueillir tout cela, c'est parce que les vieux avaient semé en terrain stérile, avaient défriché les routes, avaient connu les misères ; ce sont les vieux qui ont semé la graine dans les pires conditions et c'est nous qui avons récolté, en 1936 ».

LE DISCOURS DE M. PIERRE VIGNE

« Cette journée — en l'honneur des vieux mineurs — dit M. Vigne, a son importance, car c'est à l'initiative de nos pères que nous sommes nés. Ils ont mené naguère qu'on a obtenu les résultats que nous connaissons.
« Et bien ! poursuivit-il, si vous avez pu recueillir tout cela, c'est parce que les vieux avaient semé en terrain stérile, avaient défriché les routes, avaient connu les misères ; ce sont les vieux qui ont semé la graine dans les pires conditions et c'est nous qui avons récolté, en 1936 ».

LE DISCOURS DE M. PIERRE VIGNE

« Cette journée — en l'honneur des vieux mineurs — dit M. Vigne, a son importance, car c'est à l'initiative de nos pères que nous sommes nés. Ils ont mené naguère qu'on a obtenu les résultats que nous connaissons.
« Et bien ! poursuivit-il, si vous avez pu recueillir tout cela, c'est parce que les vieux avaient semé en terrain stérile, avaient défriché les routes, avaient connu les misères ; ce sont les vieux qui ont semé la graine dans les pires conditions et c'est nous qui avons récolté, en 1936 ».

LE DISCOURS DE M. PIERRE VIGNE

« Cette journée — en l'honneur des vieux mineurs — dit M. Vigne, a son importance, car c'est à l'initiative de nos pères que nous sommes nés. Ils ont mené naguère qu'on a obtenu les résultats que nous connaissons.
« Et bien ! poursuivit-il, si vous avez pu recueillir tout cela, c'est parce que les vieux avaient semé en terrain stérile, avaient défriché les routes, avaient connu les misères ; ce sont les vieux qui ont semé la graine dans les pires conditions et c'est nous qui avons récolté, en 1936 ».

LE RASSEMBLEMENT DES MINEURS DE BRUAY-EN-ARTOIS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)
Dubreucq, secrétaire ; Pignon, représentant la section du syndicat des employés des mines ; Morel, du syndicat du jour ; Voltaire Cadot, secrétaire général ; les maires de Bruay ; Wéry, fils, Verdun, Guillemot, Jules Elvy, Emile Wacheux, Dambrine, Godrant, Laude, Thérèse, Plessis, Charles Verheucke, Flouchart, Pignon, etc... etc...
Des discours
Après un repas offert par la section de Bruay à son ami M. Pierre Vigne, on entendit de courtes allocutions de M. Michel, entre autres et M. Mevians, de Campagne-lez-Hesdin, qui, un peu surpris de ne pas trouver dans un tel rassemblement, si très à propos, féliciter les dirigeants mineurs de leur façon aimable et discrète d'inviter à leur table les membres des corporations sœurs, celle des P. T. T. parmi toutes qui, en ce jour ensoleillé, avaient choisi Bruay comme siège de leur congrès annuel.
M. au Stade Municipal, la grande manifestation des mineurs du Pas-de-Calais se poursuivait en présence de près de 20.000 auditeurs.
« Cette foule « noire » et enthousiaste des députés mineurs, des musiciens de l'Harmonie municipale de Bruay, dirigée par M. Gest, directeur de l'École de Musique ; de l'Harmonie Municipale d'Hénin-Liétard ; de la Fanfare Polonoise d'Houdain ; de la Fanfare Ouvrière de Gosnay, et de plus de 50 sections de mineurs avec drapeaux.
Tout à tour, sous les applaudissements et les applaudissements des chœurs, des allocutions furent prononcées par MM. Michel, secrétaire général de la section syndicale des mineurs de Bruay ; Henri Lefebvre, président de la section syndicale du Pas-de-Calais, qui, en remettant l'emblème syndical à la section, évoqua l'œuvre réalisée, et avertit les « jeunes » des problèmes et plus de difficultés encore dans l'avenir pour atteindre le but qu'ils entrevoient... ; Salinger, Wéry, Cartier et, en fin, Maes et Vigne.

UNE VISITE A DUNKERQUE de l'Association des Anciens Elèves de l'École des Travaux Publics du Nord

Les excursionnistes à leur arrivée à Dunkerque, entourés : leur président M. ROUSSEAU et M. HOIZE, ingénieur T.P.E. (Ph. Revelli)
Un groupe d'une quarantaine d'excursionnistes de l'Association des Anciens Elèves de l'École des Travaux Publics, venus de tous les points de la région, est arrivé hier matin à Dunkerque, soit par le train, soit en voitures particulières.
Ils étaient accompagnés de leur président M. Rousseau, leur vice-président M. Maillet, leur secrétaire M. Faldmann et furent accueillis place de la Gare vers 9 h. 45, par M. Houze, ingénieur des Travaux publics de l'Etat.
Sous sa conduite, les membres de l'excursion visitèrent le matin les installations du port et notamment le ferry-boat et la nouvelle écluse. Ils déjeunèrent à l'hôtel de la Gare et effectuèrent une promenade en mer à bord d'un remorqueur.

UNE RÉUNION de «L'Union des Artisans de la région du Nord», à Lille

L'U.A.R.N. a tenu le dimanche 26 juin son assemblée générale sous la présidence de son président M. Marcel Dupuy, à la salle Richelieu, rue du Court-Debout.
Elle a été représentée à cette journée : les Unions départementales du Nord, du Pas-de-Calais, des Ardennes, de l'Aisne et de la Somme, ainsi que les Commissions des Unions locales de Lille, Roubaix, Tourcoing, Dunkerque, Valenciennes, Cambrai et Valenciennes, et des Chambres Artisanales de l'habillement, des Cuir et Peaux, du Bâtiment, des Métaux et du Bois.
Au cours de l'assemblée générale qui se tint à la salle Richelieu, rue du Court-Debout, sous la présidence de M. Prevost, président de l'U.A.R.N., un important rapport fut présenté par M. Jacques Florin, secrétaire général, sur l'activité du groupement pendant l'exercice 1937-1938. Un important accroissement des effectifs, portés à 9.500 adhérents, un développement de l'Union dans les divers départements de la région, des services rendus au point de vue économique, des revendications et d'action positive ont marqué cette année. D'autre part, de grandes campagnes ont été menées sur les problèmes de l'artisanat, les conditions familiales aux artisans et de la suppression du travail noir, dont de premiers résultats peuvent être envisagés.
Sur le plan professionnel, l'organisation des Chambres Artisanales, coordonnées par la Commission professionnelle, permet la création progressive de services particuliers qui réclament chaque métier (tels groupements d'achats, etc.).
Le journal « La Voix Artisanale » a pris de plus en plus d'importance pendant cette année et fournit régulièrement aux membres de l'Union une documentation précieuse et toujours à jour.
Enfin, des permanences se sont tenues de façon régulière dans les divers secteurs, au nombre de trente par semaine ; des permanences volontaires ont fonctionné au moment des déclarations fiscales dans la plupart des communes du Nord.
Après approbation du rapport moral, le rapport financier fut présenté par M. Jules François, secrétaire administratif.
Dans le courant de l'après-midi fut tenue la réunion de la Commission générale de l'U.A.R.N. assistée de MM. Prevost, président de l'Union régionale ; Boda, président de l'Union départementale du Nord ; Hégou, représentant de l'Union locale de Cambrai ; Descamps, secrétaire de l'Union locale de Valenciennes ; Decanter, président de l'Union locale de Dunkerque ; Rosselle et Chérrier de l'Union locale d'Armentières ; Foulon de l'Union locale de Lille ; Vandenberghe, président de l'Union locale de Roubaix et de la Chambre Artisanale de Bâtiment ; Dubois, de l'Union locale de Tourcoing ; Beauvais de l'Union départementale de la Somme ;

LE DISCOURS DE M. MAES

« Vous avez obtenu des résultats », dit M. Maes, vous avez obtenu des avantages pour la retraite des vieux mineurs, pour leurs veuves, leurs orphelins et pour les mineurs en activité ; 40 heures, congés payés, contrat collectif, etc... tout cela grâce à la C.G.T. et à son comité de conservation et à l'Union totale de la classe ouvrière. Il évoque le problème de la retraite des vieux mineurs, pour le monde. Pour solutionner tout cela, pour la paix, la liberté, « il faut faire confiance aux organisations socialistes, à la C.G.T. et à son comité de conservation et à l'Union totale de la classe ouvrière », déclare l'orateur.

LE DISCOURS DE M. PIERRE VIGNE

« Cette journée — en l'honneur des vieux mineurs — dit M. Vigne, a son importance, car c'est à l'initiative de nos pères que nous sommes nés. Ils ont mené naguère qu'on a obtenu les résultats que nous connaissons.
« Et bien ! poursuivit-il, si vous avez pu recueillir tout cela, c'est parce que les vieux avaient semé en terrain stérile, avaient défriché les routes, avaient connu les misères ; ce sont les vieux qui ont semé la graine dans les pires conditions et c'est nous qui avons récolté, en 1936 ».

LE DISCOURS DE M. PIERRE VIGNE

« Cette journée — en l'honneur des vieux mineurs — dit M. Vigne, a son importance, car c'est à l'initiative de nos pères que nous sommes nés. Ils ont mené naguère qu'on a obtenu les résultats que nous connaissons.
« Et bien ! poursuivit-il, si vous avez pu recueillir tout cela, c'est parce que les vieux avaient semé en terrain stérile, avaient défriché les routes, avaient connu les misères ; ce sont les vieux qui ont semé la graine dans les pires conditions et c'est nous qui avons récolté, en 1936 ».

LE DISCOURS DE M. PIERRE VIGNE

« Cette journée — en l'honneur des vieux mineurs — dit M. Vigne, a son importance, car c'est à l'initiative de nos pères que nous sommes nés. Ils ont mené naguère qu'on a obtenu les résultats que nous connaissons.
« Et bien ! poursuivit-il, si vous avez pu recueillir tout cela, c'est parce que les vieux avaient semé en terrain stérile, avaient défriché les routes, avaient connu les misères ; ce sont les vieux qui ont semé la graine dans les pires conditions et c'est nous qui avons récolté, en 1936 ».

LE DISCOURS DE M. PIERRE VIGNE

« Cette journée — en l'honneur des vieux mineurs — dit M. Vigne, a son importance, car c'est à l'initiative de nos pères que nous sommes nés. Ils ont mené naguère qu'on a obtenu les résultats que nous connaissons.
« Et bien ! poursuivit-il, si vous avez pu recueillir tout cela, c'est parce que les vieux avaient semé en terrain stérile, avaient défriché les routes, avaient connu les misères ; ce sont les vieux qui ont semé la graine dans les pires conditions et c'est nous qui avons récolté, en 1936 ».

LE DISCOURS DE M. PIERRE VIGNE

« Cette journée — en l'honneur des vieux mineurs — dit M. Vigne, a son importance, car c'est à l'initiative de nos pères que nous sommes nés. Ils ont mené naguère qu'on a obtenu les résultats que nous connaissons.
« Et bien ! poursuivit-il, si vous avez pu recueillir tout cela, c'est parce que les vieux avaient semé en terrain stérile, avaient défriché les routes, avaient connu les misères ; ce sont les vieux qui ont semé la graine dans les pires conditions et c'est nous qui avons récolté, en 1936 ».

UNE VISITE A DUNKERQUE de l'Association des Anciens Elèves de l'École des Travaux Publics du Nord

Les excursionnist